

Cap-aux-Diamants

Présentations

Luc Noppen et Le Comité du Patrimoine de la paroisse Saint-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste
Volume 3, numéro 1, printemps 1987

URI : id.erudit.org/iderudit/6567ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN 0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Noppen, L. & (1987). Présentations. *Cap-aux-Diamants*, 3(1), 3-3.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Ce numéro thématique de *Cap-aux-Diamants* explore un ensemble bien caractéristique de la ville de Québec: le faubourg Saint-Jean. Soumis à l'observation de divers chercheurs qui l'analysent depuis quelques années, cet habitat fait maintenant partie d'une histoire de l'architecture de Québec qui déborde l'enceinte des vieux murs.

Il aurait été tentant de faire un rapport des recherches en histoire de l'architecture et de le publier tel quel mais, parce que d'autres chercheurs (historiens, ethnologues, archéologues, historiens d'art et architectes) ont contribué à la connaissance de ce quartier, de ses habitants et des activités et que plusieurs résidents actuels ou anciens peuvent témoigner de la vie qui a fait les beaux jours de Saint-Jean-Baptiste de Québec, il nous a semblé opportun de rassembler cette expérience et ces connaissances.

*Cette fresque sur le faubourg et son histoire s'imposait d'autant plus qu'il convenait que les célébrations du centenaire de l'érection de la paroisse laissent une trace permanente, un écrit qui se souvienne. C'est une volonté commune d'assurer la diffusion de ces textes en vue de faire connaître le faubourg bien au-delà de ses limites qui nous a fait opter pour une collaboration avec *Cap-aux-Diamants*, revue déjà bien établie par sa qualité et son réseau de distribution.*

Par ces textes nous rendons donc au faubourg Saint-Jean ce qui lui appartient.

Luc Noppen
Editeur invité

Les textes sur l'histoire de l'architecture du faubourg ont été produits dans le cadre d'un projet de recherche mené conjointement à l'Université Laval (département d'Histoire) et à l'Université de Montréal (École d'Architecture) et subventionné par le fonds FCAR (Luc Noppen et Alan Knight, professeurs responsables).

Il y a cent ans, Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, premier cardinal canadien depuis un an à peine, scindait en deux l'ancestrale paroisse Notre-Dame-de-Québec. Le décret d'érection de la desserte Saint-Jean en paroisse Saint-Jean-Baptiste résultait de la décision des paroissiens qui avaient préféré, au lendemain de la conflagration du 8 juin 1881, se doter d'un temple majestueux, démesuré presque, en regard de leurs modestes moyens. La décision du primat se comprend facilement: il ne pouvait en toute justice, répartir le poids de cette importante dette sur les épaules des paroissiens de Notre-Dame.

Le nouveau curé, François-Xavier Plamondon, accepte donc le défi, de la nouvelle cure non sans appréhension: «Nous sommes laissés à nous-mêmes. . . J'ai tremblé en acceptant avec vous toute cette énorme dette» déclare-t-il dans une adresse qu'il prononçait le 30 mai 1886. Aujourd'hui, plus de cent ans plus tard, cette église fabuleuse résiste admirablement aux outrages du temps et n'a rien perdu de son prestige initial.

L'exceptionnelle qualité de ce monument, centre de la vie paroissiale et coeur du faubourg, est à l'origine des démarches que le comité du patrimoine entreprenait, il y a quelques années, en vue d'une publication consacrée à l'histoire de Saint-Jean-Baptiste, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la paroisse qui s'est épanouie à l'ombre de ce clocher.

Les bouleversements récents reliés à l'apparition de l'automobile et à l'explosion de la structure étatique ont entraîné des saignées majeures dans le tissu social et urbain de Saint-Jean-Baptiste. Néanmoins, un noyau, autour duquel certaines traditions se perpétuent, réussit à maintenir une atmosphère unique où les solidarités anciennes demeurent bien vivantes.

Ce numéro thématique de *Cap-aux-Diamants* a été réalisé grâce à la détermination et à la ténacité de certaines personnes fortement enracinées dans la paroisse. Leur action, depuis dix ans, les situe au coeur d'un véritable mouvement de résistance en faveur du maintien et de la sauvegarde du patrimoine légué par le mouvement d'urbanisation du siècle dernier.

Le Comité du Patrimoine
de la paroisse Saint-Jean-Baptiste